

Journée d'étude organisée dans le cadre des travaux du GRER
Groupe de recherche sur l'Eugénisme et le Racisme
Université de Paris, site Diderot

« Liberté » et Missions protestantes

Résumés et Bibliographies

Cette journée d'étude souhaite croiser les regards
des missions protestantes francophones et
anglophones sur les notions de liberté au XIXe et
au XXe siècle en Afrique et en Océanie

**17-18
Mars
2022**

Contacts : claire.kaczmarek@univ-artois.fr et gilles.teulie@univ-amu.fr



GRER



Photo archives du DEFAP

DANGA Marie Julien, Université de Yaoundé,

Protestantisme et guérilla nationaliste au Cameroun sous tutelle française : cas de la subdivision de Mbouda (1955-1971)

L'histoire des luttes nationalistes dans le monde en général et en Afrique en particulier demeure délicate. Soit à cause des soupçons ou d'une prétendue implication des congrégations religieuses en faveur des leaders nationalistes. Soit, elles (catholicisme/protestantisme) se sont liguées derrière le colonisateur, pour donner un coup de semonce à la guérilla. C'est ce qui justifie la présente intention à communication intitulée : "Protestantisme et guérilla nationaliste au Cameroun sous tutelle française : cas de la subdivision de Mbouda (1955-1971) «. Une telle analyse remet sur la table la question de l'implication, voire la contribution ou non du protestantisme dans le processus d'indépendance et de réunification du Cameroun dans cette partie du territoire camerounais. En d'autres termes, il est question d'interroger, examiner l'offre de paix proposée par les missionnaires protestants au Cameroun français en général, et la subdivision de Mbouda en particulier entre 1955 et 1971. Ceci dit, quelle sont les faits historiques qui militent en faveur de l'implication du protestantisme au Cameroun lors de la guerre de libération (1955-1971)? Mieux-encore, le contexte de Guerre-Froide et la présence des catholiques ont-ils exacerbé l'inclinaison ou le rapprochement de « l'idéologie" protestante aux côtés d'Oum Nyobé (protestant lui-même de confession) E. Ouandié et les autres ? Deux considérations théoriques sont convoquées. Il s'agit des politiques publiques sécuritaires A. Wendt et Mvié Méka arguent et défendent le paradigme sécuritaire selon lequel la sécurité des uns, est conditionnée par celle des autres (sécurité collective). Alors qu'E. Tenenbaum, Ph. Mongin et R. Aaron, partisans de la défense et la protection, situent les efforts déployés par les Etats pour annihiler la polémologie et imposer l'irénologie, par extension la paix et la sécurité internationales. En s'appuyant sur une perspective diachronique, une exploitation des sources primaires, des ouvrages, des mémoires et des thèses de Doctorat ; il est question de retracer d'abord l'itinéraire/ la trajectoire historique emprunté par cette confession religieuse. Puis, il est nécessaire d'analyser leur contribution voire implication dans le maquis, contexte marqué par un antagonisme avec les catholiques et surtout la Guerre-Froide. Enfin, il est un bilan s'impose pour comprendre les dynamiques historiques du rôle de la supposée collusion ou non de l'Etat avec l'ordre dirigeant.

Biographie de Marie Julien Danga. Il est docteur en histoire militaire (Histoire des relations internationales de l'Université de Yaoundé. Il a soutenu le 1^{er} juillet 2021, sa thèse de doctorat intitulée « Le contrôle des armes militaires légères de petit calibre et de munitions au Cameroun entre 1950 et 2016 » pour laquelle il a obtenu la mention très honorable.

KACZMAREK Claire, Université d'Artois

Samuel Macfarlane (1837-1911), liberté religieuse et identités nationales dans l'Empire informel de l'espace insulaire de Lifou, Nouvelle-Calédonie

Agent de la société missionnaire de Londres (SML) et écossais de confession congrégationaliste, Samuel Macfarlane (1837-1911) quitte la Grande-Bretagne victorienne à la conquête spirituelle du Grand Océan. C'est à Lifou, espace insulaire de l'archipel des Loyautés à quelques encablures de la Nouvelle-Calédonie, qu'il établit une station missionnaire au nom de la SML. Lifou se situe dans un espace de l'Empire informel, n'appartenant officiellement ni à la France, ni à la Grande-Bretagne. En effet, exerçant en dehors des règles des Empires français et britannique, Samuel Macfarlane construit l'action missionnaire selon la politique des directeurs de la SML. Toutefois, les tentatives théocratiques de Macfarlane ne laissent pas les autorités françaises indifférentes tant et si bien que Lifou devient une terre de conflit où s'affrontent les missionnaires protestants, catholiques et militaires français. Le conflit monté en épingle questionne alors les liens entre les notions de liberté religieuse et d'identité nationale. Cette communication se propose d'étudier les problématiques suivantes :

-Comment faire cohabiter le concept de liberté religieuse et les identités nationales dans un espace informel où s'affrontent Français, Britanniques, catholiques et protestants ? Quelle est la place des mélanésiens dans cette confrontation ?

-Dans quelle mesure l'espace informel de Lifou devient-il un carrefour de la construction, destruction et reconstruction des altérités ?

Biographie : Membre du laboratoire CREHS (Centre de Recherche Histoire et Société) et de l'IEFR (Institut d'Étude des Faits Religieux), Claire Kaczmarek est MCF à l'université d'Artois. Elle est partie en délégation à l'université de la Nouvelle-Calédonie de 2014-2020. Sa thèse de doctorat porte sur le réformateur social et religieux écossais, Thomas Chalmers (1780-1847) qui fonda l'Église Libre d'Écosse en 1843 et qui fut l'une des figures marquantes des mouvements missionnaires en Grande-Bretagne et à travers l'Empire. Ses domaines de recherche sont les suivants : religion et éducation, histoire religieuse écossaise, le mouvement missionnaire du dix-neuvième siècle, le protestantisme dans l'Empire britannique (Afrique, Inde et Pacifique sud).

LACAM Clélia, Université Paris I Panthéon-Sorbonne,
La mission protestante en terre gabonaise : un espace de liberté féminine ? (1892-1914)

En 1891, deux protestants français explorant le Gabon s'exclament en rencontrant les Batéké : « les femmes sont affreuses, leur condition est misérable, elles sont traitées en esclaves ». L'année suivante, alors que la société des missions évangéliques de Paris s'installe au Gabon, épouses de missionnaires et institutrices célibataires se consacrent à la « libération de la femme indigène ». Dans ses prémices apostoliques, la mission protestante au Gabon s'avère-t-elle véritablement un espace de liberté féminine ?

Un corpus de manuscrits (correspondance, rapports conservés au Défap), imprimés (essais, revues) et photographies forme le socle de cette communication. Les Gabonaises y sont présentées en victimes d'un triple asservissement : esclavage « domestique », joug conjugal (polygynie, compensation matrimoniale) et menaces « fétichistes » renforçant leur subalternité. Les missionnaires prétendent les « libérer » par l'éducation, la conversion au dogme protestant et le mariage chrétien. Confrontées à ces injonctions normatives, les Gabonaises ont-elles le sentiment d'être délivrées ou au contraire de subir un nouvel asservissement ? Enfin, par leur apostolat, les Européennes ne sont-elles pas aussi libérées d'une subalternité genrée ? Bénéficient-elles d'interstices de liberté plus grands qu'en métropole ? Jusqu'à quel degré ont-elles affirmé au Gabon leur *agency*, ou liberté d'action ?

Biographie Clélia Lacam (Clelia.Lacam@univ-paris1.fr)

Agrégée d'histoire. Doctorante contractuelle chargée d'enseignement.

Première année de thèse en histoire africaine (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne / Institut des Mondes africains), sous la direction d'Anne Hugon : « Logiques d'autorité en contexte missionnaire féminin. Subalternité, concurrence et émancipation (Gabon, 1842-1961) ».

MICHAUD Maud, Université du Mans

La mission au service de l'humain : Alice Seeley Harris (1870-1970) et les campagnes humanitaires contre les atrocités du Congo de Léopold II.

L'étude des archives missionnaires met régulièrement en lumière les « lignes de faille impériales » dont l'historien Jeffrey Cox remarque qu'elles constituent la réalité quotidienne de la mission en terrain colonial. Les missionnaires qui œuvraient en contexte colonial étaient nécessairement à cheval sur ce que Cox appelle deux « plaques tectoniques » susceptibles à tout moment d'entrer en collision : leurs valeurs chrétiennes universalistes d'une part, et le contexte impérialiste de la fin du XIXe siècle dans lequel elles s'inscrivaient d'autre part ; leurs idéaux humanitaires égalitaires d'un côté, et, de l'autre, l'arrivée d'une présence et d'une administration coloniale fonctionnant sur un mode de domination et d'exploitation. En Afrique centrale, les exemples sont nombreux montrant les missionnaires britanniques en porte-à-faux avec l'administration coloniale se faisant de plus en plus présente et liberticide au tournant du XXe siècle (en Ouganda, par exemple). Le cas qui nous intéresse dans cette communication témoigne d'un engagement missionnaire et philanthropique qui s'est élevé contre l'administration coloniale belge dans l'État indépendant du Congo : Alice Seeley Harris (1870-1970), missionnaire baptiste anglaise, documenta les « atrocités du Congo » à l'aide de centaines de photographies, rendant ainsi compte de pratiques d'une violence inouïe. Son œuvre documentaire s'inscrivait dans une logique émancipatrice, et permet d'évoquer les liens entre l'engagement apostolique et l'humanitarisme politique ; les tensions entre l'idéal livingstonien des « trois C » et la

réalité brutale de la violence coloniale, que certains missionnaires, comme Alice Seeley Harris et son mari John Hobbs Harris, n'hésitèrent pas à mettre en mots et en images pour le public métropolitain.

Biographie : Maud Michaud est maîtresse de conférences en civilisation britannique à l'Université du Mans. Ses travaux portent sur les missions anglicanes en Afrique aux XIXe et XXe siècle, leur promotion en métropole et les réseaux qu'elles mobilisent dans l'Empire britannique. Ses recherches se concentrent aussi sur les liens entre missionnaires et anthropologues, ainsi que sur la participation missionnaire à la création d'institutions muséales en Grande-Bretagne (fin XIXe-XXe siècle).

MOSIMANN-BARBIER Marie-Claude, l'Ecole Normale Supérieure de Paris-Saclay
Le combat de John Philip contre l'esclavage en Afrique du Sud

Envoyé en 1818 en Afrique du sud pour enquêter sur la fermeture potentielle des stations de la Société des missions de Londres, John Philip, le « Wilbeforce de l'Afrique australe », découvre avec indignation la façon dont sont traités les populations indigènes Khoikhoi, asservies et privées de leurs terres. Lorsqu'il y revient en 1822 en tant que surintendant de la Société, la situation est tout aussi déplorable. Philip dénonce la conduite des colons et du gouvernement de la province du Cap, ce qui suscite beaucoup d'hostilité à son encontre. Il trouve cependant un relai auprès des abolitionnistes britanniques -alors en plein combat pour mettre fin à l'esclavage. Revenu à Londres pour plaider sa cause en 1823, il publie un rapport virulent « *Researches in South Africa...* » dont les recommandations seront finalement adoptées par la Chambre des Communes qui contraindra le gouvernement du Cap à agir. Par l'ordonnance de 1828, toute personne libre de couleur se voit garantir les mêmes droits que les autres citoyens britanniques. Par ailleurs, Philip encourage une approche missionnaire novatrice : Il prône une « *native agency* », c'est-à-dire l'intervention des Africains pour convertir leurs semblables.

Biographie Marie-Claude Mosimann-Barbier est maître de conférences honoraire de l'Ecole Normale Supérieure de Paris-Saclay. Sa recherche a porté d'abord sur l'Afrique du Sud. Elle a écrit de nombreux articles sur ce pays. Puis elle a élargi son domaine à toute l'Afrique australe et s'est intéressée en particulier au rôle de plusieurs missionnaires protestants français et britanniques en Afrique du Sud, au Lesotho et en Zambie. Plus récemment elle a travaillé sur les explorateurs britanniques dans l'Afrique de l'Est.

MOUNTAPMBEME Jean-Paul, Université de Yaoundé I
Identité africaine et Missions Protestantes : problématique de l'altérité à travers l'itinéraire d'Adolf Lotin a Same de la Native Baptist Church au Cameroun

Cette communication se propose de reconstruire l'itinéraire fugace d'Adolf Lotin a Same au sein de la *Native Baptist Church* à partir de ses démêlées avec la SMEP et l'administration coloniale française au Cameroun. Il ne s'agit pas d'une biographie, mais l'analyse du parcours atypique d'un pasteur noir dans un contexte colonial et missionnaire assez fluctuant. Il est question de mettre en rapport les notions d'identité africaine et missions protestantes afin de mieux saisir la problématique de l'altérité en contexte missionnaire. Au regard de son ministère pastoral, il est évident que les combats de Lotin a Same s'enracinent dans la recherche d'une identité africaine et montre que certains missionnés n'ont pas reçus le message du Christ qui lui était subordonné en sujets passifs. Dans le processus de la rencontre, l'exercice de leur sens critique se révèle à travers des discours, des procédés de recomposition sociopolitique et des choix de vie dont le contenu reflète une compréhension originale de l'altérité. Mieux encore, cette réflexion veut montrer que les missionnaires et par extension leurs hiérarchies ne sont pas sorties indemnes de ce contact avec les populations indigènes.

Biographie de Jean-Paul Mountapmbeme. Il est né le 26 juin 1981 à Foumban (Cameroun), Jean Paul MOUNTAPMBEME est titulaire d'un Ph.D en histoire des Civilisations et des Religions soutenu à l'Université de Yaoundé I. Membre de la Société Camerounaise d'Histoire, il a participé à plusieurs

manifestations scientifiques et publié des articles scientifiques dans le domaine du christianisme protestant et catholique au Cameroun.

MVO'O Francis Romuald, Université de Yaoundé I

Missions protestantes au Cameroun sous la tutelle française de l'évangélisation aux activités politiques : de la subdivision du Nyong et Sanaga 1950-1960.

Les questions d'évangélisations ont préoccupé les différentes congrégations religieuses présentes en Afrique et au Cameroun. C'est le cas des missions protestantes venues du Gabon et entrées au Cameroun par la forêt du Sud-Cameroun. C'est ce qui justifie ce segment à communication qui porte sur : "Missions protestantes au Cameroun sous la tutelle française de l'évangélisation aux activités politiques : de la subdivision de Nyong et Sanaga 1950-1960 ». Celle-ci, pose le problème du rapport qui existe entre les missions protestantes, l'évangélisation et l'ordre gouvernant en contexte de sujétion coloniale. En d'autres termes, comment concilier les missions civilisatrices, l'évangélisation et la politique au Cameroun en contexte de domination coloniale ? Cela dit, quels sont les rapports historiques qui existent entre les missions protestantes camerounaises et les activités politiques dans la subdivision du Nyong et Sanaga entre 1950 et 1960 ? Peut-on comprendre que l'évangélisation a eu des impacts sur l'éclosion des revendications politiques, voire le nationalisme dans la subdivision du Nyong et Sanaga ? La théorie sur les politiques publiques est convoquée, elle permet de comprendre le rapport qui existe entre le fait religieux, les libertés et la politique. En s'appuyant sur une perspective diachronique, une exploitation des sources primaires et secondaires (des ouvrages, des mémoires, des thèses de Doctorat, des articles), pour montrer d'abord l'installation des missions protestantes dans la subdivision du Nyong et Sanaga, ensuite leurs activités religieuses et surtout leurs impacts sur les activités politiques.

Biographie de Romuald Francis Mvo'o. Il est titulaire d'un Ph.D en Histoire des Relations Internationales et plus précisément en Histoire du Sport, Romuald Francis MVO'O est enseignant-permanent au Département d'Histoire de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I. Il est membre de plusieurs regroupements scientifiques à l'instar de la Société Camerounaise d'Histoire. Ses travaux de recherche sont axés essentiellement sur des questions de sport en général et du football en particulier avec pour exemples les migrations sportives, le genre dans le football, la diplomatie sportive et bien d'autres sous domaines de l'Histoire du sport au Cameroun, en Afrique et dans le monde. Il s'intéresse aussi à d'autres champs de recherche classique en Histoire.

PASTOUREL Chloé, Université Clermont Auvergne

Entre influence et rejet des missions philanthropiques protestantes anglo-saxonnes dans la diffusion du panafricanisme durant la Conférence de l'enfance africaine en 1931

Adélaïde Caselay Hayford¹, Tuboku Metzger et Jomo Kenyatta arrivent à Genève afin d'intervenir pour sensibiliser la Société des Nations⁴ sur la situation sanitaire des enfants africains durant l'entre-deux-guerres. Ils représentent une intelligentsia éclairée et éduquée à la « mode » européenne, proche des comités philanthropiques anglo-saxons protestants tels que les YMCA, les YWCA et les Quakers. Leur présence s'inscrit dans la lutte en faveur de la protection et des droits de l'enfance reconnus par la SDN en 1924. La présence de cette intelligentsia éclairée n'est-elle pas un moyen pour diffuser les idées du panafricanisme et de monter leur rupture avec les milieux philanthropiques protestants anglo-saxons ? Cet événement s'appuie sur une étude menée par l'Union Internationale de Secours aux Enfants dont de nombreux membres sont proches des milieux protestants. Cette association a recueilli plus de trois cents témoignages d'institutions présentes sur le sol africain telles que des missionnaires, des philanthropes, des administrateurs coloniaux, des médecins et des anthropologues. Cet événement permet pour la première fois d'écouter la parole des Africains. Ils se détachent pourtant de toute connotations religieuses et réclament de manière sous-jacente lors de cette conférence : l'égalité des races, la sauvegarde du folklore et de la culture africaine, l'obtention des responsabilités locales, l'arrêt des

taxations et des mutilations génitales. L'année 1931 marque donc un tournant dans la diffusion du panafricanisme en Occident lors de la conférence de l'enfance africaine. Mais leurs prises de paroles restent minoritaires lors de cet événement car ils doivent faire face à la présence de plus de deux cents Européens et à leurs réticences face à leur reconsidération du système colonial.

L'étude de la Conférence de l'enfance africaine met en évidence l'influence du progressisme et du protestantisme dans le réveil et la formation d'une intelligentsia africaine. Cette dernière se détache au fur et à mesure de toute connotation religieuse afin d'obtenir des droits auprès de la Société des Nations mais la prise de parole des Africains reste cependant peu considérée par l'Occident.

Biographie de Chloé Pastourelle : doctorante rattachée au CHEC et l'Université Clermont Auvergne, spécialisée sur les actions philanthropiques américaines et la protection de l'enfance en France. Son sujet de thèse est dirigé par Nathalie Ponsard et Nicolas Beaupré intitulée *La croisade de la charité : la philanthropie états-unienne et la protection de l'enfance en France de 1914 aux années trente*. Son sujet de mémoire était le comité philanthropique américain, le *French Heroes Lafayette Memorial Fund* (1914-1931) et le château de Chavaniac Lafayette sous la direction de Nicolas Beaupré. Son mémoire a été récompensé par le prix de recherche de l'IFSCD en 2016. Ses recherches se concentrent sur les organisations philanthropiques américaines et leur aide vis à vis des civils durant la Grande Guerre et l'entre-deux-guerres. Elle a contribué au colloque international de l'UPPA "*Les fronts intérieurs européens : l'arrière en guerre (1914-1920)*" avec une contribution relative au sauvetage des enfants européens par la philanthropie. Elle a également rédigé l'introduction de *L'Ouvrage 4* d'Henri Pourrat à l'occasion de la réédition des *Montagnards*. Elle a collaboré avec Ronan Richard à l'occasion de la publication, *Les Américains dans la Grande Guerre, de la Bretagne au front de l'ouest* concernant l'aide philanthropique américaine sur ces territoires de 1914 à 1917. Depuis 2020, elle est membre de l'association Une plus Grande Guerre avec qui elle a participé aux journées d'étude intitulées *Des sources pour une Plus Grande Guerre* à Nanterre et *Faire fronts* à Brest. En 2021, elle intègre le Centre d'Histoire « Espaces et Cultures » de l'Université Clermont Auvergne avec qui elle participe au colloque pratiques de solidarité et critique sociale.

RANAIVOSON Dominique, Université de Lorraine

Les missionnaires protestants français dans l'insurrection de 1947 : « sur la crête du toit » en liberté et répression

Quand le 29 mars 1947 éclate une insurrection, les missionnaires protestants français des diverses régions semblent totalement pris au dépourvu. Ils découvrent à la fois la violence des attaques, les projets d'assassinats de nombre d'entre eux et la présence parmi les rebelles de très nombreux fidèles de leurs communautés. Les compte-rendu que plusieurs d'entre eux adressent à leur siège parisien font état d'analyses très diverses qui feront l'objet de notre étude. Nous analyserons en particulier leur grille de lecture du mouvement en la croisant avec le témoignage inédit d'un protestant malgache engagé dans le mouvement. Nous chercherons à évaluer leur compréhension (ou leur aveuglement) de ceux qui étaient leurs collaborateurs. Nous verrons comment leur sens de la liberté et de leur responsabilité, leur proximité avec les uns et les autres, les conduit à tenter de rester « sur la crête du toit évangélique » selon l'expression du pasteur Vergnier présent à Moramanga au cœur de l'insurrection.

Biographie : Dominique Ranaivoson est MCF-HDR en littératures comparées à l'université de Lorraine (Metz). Elle travaille sur les littératures francophones du Sud (Maghreb, Afrique, Océan indien) en cherchant à les replacer dans leur contexte socio-historique. Elle travaille en particulier sur Madagascar, son histoire culturelle, religieuse et littéraire. Elle a publié un Dictionnaire des personnalités historiques de Madagascar (Tsipika, Sépia, 4 rééditions augmentées entre 2005 et 2016), la biographie Jacques Rabemananjara (Sépia, 2015) impliqué dans l'insurrection de 1947, Son dernier ouvrage, collectif, qui va paraître en février 2022, porte sur la période coloniale, *La vie culturelle à Madagascar durant la période coloniale* (Kailash, 2022).

TABANI Marc, CNRS – CREDO Marseille

La « Loi de Tanna » : Histoire d'une théocratie presbytérienne aux Nouvelles-Hébrides (Vanuatu)

Le 11 mai 1941 prend fin l'histoire d'une des théocraties missionnaires parmi les plus autoritaires, de celles expérimentées dans le Pacifique Sud au 19^e siècle. En ce « fatefull Sunday », l'office presbytérien est massivement déserté dans toutes les églises de l'île par les fidèles. La plupart n'y retourneront jamais. La réponse faite par le pasteur Nicholson à l'un des leaders de ce mouvement de contestation envers le mono-apprentissage de la bible est encore évoqué aujourd'hui pour justifier cet abandon : *yufala i sink long devil* — « votre pestilence est celle du diable » ! Ce déclin de l'Eglise presbytérienne à Tanna, loin d'avoir conduit à « déchristianiser » la population de l'île, a pour le moins permis à la société tannaise de renforcer une capacité déjà éprouvée d'innovation et de fluidité en matière de croyances et de pratiques religieuses. Cette communication vise à retracer l'histoire de ce régime missionnaire, un règne connu localement comme celui de la « *Tanna law* », d'en évaluer les conséquences historiques et d'en observer les héritages contemporains.

Biographie : Marc Tabani est chargé de recherche hors classe au CNRS à Marseille. Il est directeur du CREDO (Centre de Recherche et de Documentation sur l'Océanie, UMR 7308, Centre Saint Charles, Aix-Marseille Université). Sa recherche porte sur : Mélanésie/Vanuatu/Tanna/Changement social et culturel/Politiques de la tradition/Cultes du Cargo/Culte de John Frum. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Une pirogue pour le Paradis : Le culte de John Frum à Tanna (Vanuatu)*, 2017 ; *Les pouvoirs de la coutume à Vanuatu : traditionalisme et édification nationale*, 2002 ; *Kago, Kastom and Kalja : the Study of Indigenous Movements in Melanesia Today*, 2013.

TUHEIAVA RICHAUD Vahi, Université de Polynésie Française

L'EPM, une église de traditions fortes à la recherche d'un nouvel équilibre : entre mutation ou rupture ?

Anciennement dénommée E.E.P.F. (Église Évangélique de Polynésie française) depuis l'accession de cette dernière à son autonomie en 1963, l'E.P.M. (Église protestante Mā'ohi) poursuit la voie déjà tracée précédemment pour une affirmation plus grande de sa liberté, *ti'amāra'a*, pour plus de justice et de reconnaissance de l'identité et de la dignité du peuple *mā'ohi* qu'elle défend, telle une « sentinelle vigilante ». Nous abordons l'orientation que l'EPM a prise, particulièrement depuis le changement de son nom opéré en 2004, après plus de quarante ans d'affranchissement progressif de la tutelle et de l'influence des missionnaires et pasteurs européens, sous l'angle de l'expression de sa foi et des pratiques culturelles des paroissiens à travers l'analyse du discours des autorités religieuses, les textes liturgiques ainsi que les chants et louanges en langue tahitienne lors des célébrations culturelles. Ces changements décryptés traduisent l'aspiration d'une grande partie du peuple *mā'ohi* protestant à des valeurs, spirituelles et culturelles notamment, auxquelles il attache de l'importance, à la lumière de l'Évangile. Sont-ils révélateurs de la nécessité d'une relecture du message biblique plus adapté au peuple de Dieu, peuple *mā'ohi* d'aujourd'hui, ou sont-ils une réponse à un besoin de repositionnement et de recherche d'un équilibre plus en phase à la construction d'une "conscience politique" du peuple, par le peuple et pour le peuple ?

Biographie : Mme Vāhi Sylvia TUHEIAVA épouse RICHAUD est maître de conférences honoraire de l'Université de la Polynésie française (U.P.F.). Tout en assurant ses charges d'enseignement en langue, littérature et culture tahitiennes polynésiennes à l'UPF, elle a fait partie de l'équipe de rédacteurs du *Ve'a Porotetani* (le Journal mensuel protestant de l'E.E.P.F., puis de l'E.P.M.) depuis plus de vingt ans, par ses articles de réflexion à caractère linguistique et historique. Retraitée de l'UPF depuis 3 ans, elle est depuis 2019 présidente élue de la Société des Études Océaniques (S.E.O.), créée en 1917, une société savante qui a pour buts « de grouper les personnes s'intéressant à l'étude de toutes les questions se rattachant à l'anthropologie, l'ethnographie, la philosophie, les sciences naturelles, l'archéologie, l'histoire, aux institutions, mœurs, coutumes et traditions de la Polynésie » ... de publier un organe périodique appelé Bulletin de la Société des Études Océaniques (art. 1er des Statuts).

